

Cet ouvrage est né de la volonté de faire émerger un dialogue pluridisciplinaire entre les chercheurs en sciences de la vie, et les chercheurs en sciences humaines et sociales autour d'un objet commun : la cognition. En effet, bien que nous ayons fait le constat au cours de la naissance de ce projet en 2009 que les échanges pluridisciplinaires sur cette question pouvaient être récurrents, les frontières entre ces deux univers de recherche ne semblaient que très rarement franchies. Cela laissait entrevoir que le cloisonnement entre les sciences dites « dures » et les sciences dites « molles » prédominait encore à l'heure de l'orientation vers une pluridisciplinarité unanimement plébiscitée. Nous étions cependant convaincus qu'un dialogue fructueux et enrichissant pouvait s'instaurer entre des disciplines impliquées dans l'essor de la connaissance de l'homme et, en outre, qu'il était possible de s'enrichir des différentes approches épistémologiques et méthodologiques, si opposées fussent-elles.

L'université de Strasbourg, nouvellement unifiée en une université unique en date du 1^{er} janvier 2009, montra l'exemple en ce domaine en réunissant en son sein tous types de disciplines. Il y fut ainsi organisé un cycle de journées d'étude par Romy Sauvayre du laboratoire Cultures et sociétés en Europe (CNRS/ Université de Strasbourg) en partenariat avec Paul Pévet, directeur de l'Institut fédératif de recherche en neurosciences de Strasbourg (IFR 37), et avec le soutien de l'université de Strasbourg. Ces journées d'étude qui eurent lieu les 4 mai, 1^{er} octobre et 19 novembre 2010 instaurèrent donc un rapprochement entre des disciplines qui ont rarement l'occasion de communiquer ensemble : les neurosciences (la neurophysiologie, la neurologie, la neuropsychologie, la neurophonétique), la linguistique, les sciences du langage, la philosophie, la psychiatrie, la sociologie, la psychologie, la psychiatrie, l'ethnomusicologie, l'anthropologie, l'esthétique et les sciences de l'art. Les échanges intellectuels furent si stimulants qu'il nous sembla nécessaire de poursuivre cette initiative en réunissant, avec le concours de Guy Tiberghien, quelques contributions au sein du présent ouvrage.

Il convient alors de remercier les diverses institutions qui ont rendu ces échanges possibles par leur soutien financier ou logistique : l'université de Strasbourg, le laboratoire Cultures et sociétés en Europe ainsi que son directeur Pascal Hintermeyer, l'IFR 37 en neurosciences de Strasbourg, le réseau trinational Neurex (qui associe les universités de Bâle en Suisse, de Fribourg en Allemagne et de Strasbourg en France), la communauté urbaine de Strasbourg, le Centre national de recherche scientifique (CNRS), l'école doctorale Sciences de la vie, l'école doctorale des Humanités, l'école doctorale des Sciences humaines et des sociétés, les Presses universitaires de Grenoble et la Maison interuniversitaire des Sciences de l'Homme Alsace (MISHA) qui nous a accueillis et nous a offert un confort sans égal. Nous exprimons également notre reconnaissance à toutes les personnes qui nous ont apporté leur aide tout au long de la réalisation de ce projet : Nicoletta Diasio, Jean-Marie Gachon, Camille Lemonnier, Adelle, Cathy, Claire, Héri, Johanna, Laeticia, Nalini et Stéphanie.

Enfin, nous souhaitons remercier les intervenants des trois journées d'étude, les auteurs du présent ouvrage et le comité éditorial qui a eu la patience d'évaluer scientifiquement le contenu de cet ouvrage : Hervé Abdi, Gérald Bronner, Pascal Engel, Francis Eustache, Lionel Naccache et Jean Robillard.

Paul Pévet, Romy Sauwayre & Guy Tiberghien —